ROUBAIX-TOURCOING

et le Nord de la France

Le recours au Conseil d'Etat formé par les conseillers municipaux élus à Tourcoing les 9 et 16 janvier contre la décision du Conseil de préfecture les invalidant, va recevoir prochainement une solution.

Nous apprenons que la requête et les pièces produites viennent d'être adressées par le Ministre de l'intérieur au Préfet qui en a donné connaissance aux intéressés, les signataires des protestations contrales élections des 9 et 16 janvier.

Donc, MM. François Dervaux, Carron-Catel, Delvincourt, Cyrille Vannesbus, Cuvelier, les signataires en question, sont invités à produire leurs observations en défense, dans un délai de quinzaine.

Après ces formalités, le dossier sera renvoyé au Conseil d'Etat, par l'entremise du Ministre qui, dit la loi « *y joindra son* AVIS. »

Nous lisons dans la *Gazette de Tourcoing* :

La *Musique Municipale* est allée faire hommage aux membres de la Nouvelle Administration, dimanche soir.

Au domicile du maire, elle a été reçue par M. Pollet-Hassebroucq, son neveu, conseiller municipal. Un bouquet a été offert au premier magistrat qui attendait dans un salon voisin, et qui a livré en échange aux musiciens un panier de champagne.

La *Musique Municipale* s'est rendue ensuite chez les adjoints, MM Leloir, Lehoucq et Sasselange. Ce dernier étant absent, c'est son beau-père, M. Binet, qui a accueilli la visite.

A ces quatre stations, la *Musique Musique Municipale* a régalé le public de la *Marseillaise*. On a entendu par ci par là, quelques cris de: *vive la République*.

Voilà donc le Conseil municipal installé et l'administration constituée et félicitée.

Cependant l'*Officiel* continue à rester muet.

Le décret de nomination porte la date du 28 avril, assure-t-on, mais pourquoi l'*Officiel* s'abstient-il de le publier.

A-t-il été égaré dans les ateliers ; a-t-il été victime de la méchanceté maligne de quelques typographes mauvais plaisants

Quelqu'il en soit, c'est un procédé inusité que celui de nommer ainsi à la sourdine, les administrateurs d'une grande ville.

C'est non-seulement inusité, mais c'est illégal.

Il y a une loi quelque part qui dit : « la mise en possession d'une fonction relevant du gouvernement part du jour de l'insertion de la nomination au *Journal Officiel*. »

Donc, si cette loi est applicable, l'administration n'a pas encore le droit de fonctionner, cependant on nous rapporte que l'un de ses membres fait les mariages depuis plusieurs jours.

Nous allons de surprise en surprise.

Nous avons annoncé la mort du général Doutrelaine, ancien conseiller général du Nord.

Il y a deux mois, le général Doutrelaine commandait encore le 5e corps d'armée. Une maladie grave l'obligea à donner sa démission. Il fut remplacé par le général Gresley et revint à Paris.

Le dimanche 3 avril, une paralysie complète des jambes l'avait immobilisé. Bientôt le mal fit des progrès. Les docteurs Charcot et Debeauve se succédèrent au chevet du soldat, s'efforçant de relever son courage.

Mais le malade sentait venir la mort, et souvent il dit à sa bonne, une vieille domestique attachée depuis trente-six ans à son service :

— C'est fini ! Oh ! je sens bien que c'est fini !

Lundi dernier, la paralysie avait envahi le corps jusqu'à la ceinture.

Sur la demande du général un vicaire de Saint-Roch vint le jeudi lui donner les derniers sacrements.

Depuis les souffrances du malade ont redoublé de violence jusqu'à l'heure suprême.

Le général Doutrelaine est né le 9 juillet 1820 à Landrecies. Entré au service le 2 novembre 1839, il avait été nommé sous-lieutenant, le 1er octobre 1841; lieutenant le premier octobre 1843 ; capitaine le 30 décembre 1846 ; chef de bataillon, le 22 mars 1856 ; lieutenant-colonel, le 4 mai 1859 ; colonel, le 13 août 1863 ; général de brigade, le premier mars 1867 ; et général de division, le 22 décembre 1872.

Les obsèques du général auront lieu probablement mercredi, à l'hôtel des Invalides.

Hier, un grand nombre de visiteurs sont venus s'inscrire au domicile mortuaire, rue du Mont-Thabor.

Lundi ont eu lieu à Lille, au milieu d'un grand concours de population, les funérailles de M. Henri Scrive. On remarquait dans l'assistance M. le général Lefebvre, M. le Maire de Lille, plusieurs conseillers généraux et d'arrondissement, ainsi qu'un certain nombre de membres du Conseil municipal de Lille.

Un lillois, M. Augustin Peène, sculpteur, pensionnaire du département et de la ville de Lille à l'Ecole des Beaux-Arts, vient d'être admis au concours définitif pour le Grand Prix de Rome.

Dimanche, au Grand-Théâtre de Lille la conférence de M. de Lanessan, conseiller municipal de Paris, a provoqué de vives et de nombreuses protestations.

Un journal du matin, radical et irréligieux pourtant, trouve que le conférencier parisien aurait sagement fait d'être plus « opportuniste » qu'il ne l'a été dans son discours.

En effet, il y a eu là des sorties violentes contre divers personnages politiques, entre autres M. Gambetta ; il a fait l'éloge du conseil municipal de Paris dont il est membre, il a insulté la religion, il a traité les prêtres d'imposteurs. Ces paroles ont provoqué des protestations et des sifflets.

Cette conférence était présidée par M. Courdaveaux, ayant à ses côtés M. Moreau, conseiller général de Roubaix, MM. A. Giard, Levray, Pamelard, conseillers municipaux, etc., et divers autres membres de l'association philotechnique.

Nous apprenons que M. Charles Floquet va venir vers la fin de cette semaine, à Lille, pour y faire une conférence au profit de l'œuvre du Denier des écoles laïques.

Cette conférence aura lieu au Grand-Théâtre, le dimanche 8 mai, à onze heures du matin.

L'*Echo du Nord* reçoit une lettre rectificative relativement au compte-rendu d'un vœu émis au conseil général, séance du 29 avril.

Comme notre confrère, nous avions entendu qu'il s'agissait de demander la *suppression* de la gare dite des Postes, à Lille.

Il paraît, au contraire, que le vœu tendait au rétablissement, à la porte des Postes, du service des voyageurs et de la grande vitesse.

On lit dans le *Henri IV*, un nouveau journal dont le premier numéro vient de paraître :

M. Dubrunfaut, le grand chimiste et l'éminent collectionneur, se prépare à faire un don important au musée de Lille (sa ville natale). Dans un but de vulgarisation de la science, M. Dubrunfaut exposera, dans des salles créées à cet effet, les autographes et les portraits de nos diverses illustrations. Cette très intéressante exposition s'ouvrira probablement l'année prochaine.

L'identité du cadavre retiré, dimanche matin, du canal de Roubaix, près du pont de Tourcoing, a été établie hier. Le noyé était bien Alexnndre Catteau, ainsi qu'on l'avait d'abord déclaré à la police. Cet homme était âgé de 57 ans.

Hier après-midi un habitant du fort Cordonnier, rue de Béthune, a été trouvé pendu dans la chambre qu'il occupait chez son beau-frère. Ce malheureux était affecté d'un mal incurable, et c'est ce qui l'a poussé à se donner la mort. Il était célibataire, se mommait Léon Feuillet et était âgé de 48 ans.

Une scène pénible avait réuni, hier après-midi, plus de 200 personnes devant une des maisons de la rue du Tilleul. Un jeune homme nommé Lagache avait terrassé son vieux père, qui lui refusait de l'argent, nous a-t-on dit, et le battait avec rage. Plusieurs voisins s'interposèrent et le vieillard fut enfin délivré. Quelques minutes après cette scène, un agent, que l'on avait prévenu, se mit à la recherche du mauvais fils, mais celui-ci avait pris la fuite. Espérons qu'on ne tardera pas à l'arrêter.

Le lundi de la « rassise » aura été un bien mauvais jour pour Alfred Pottier. Il a reçu, ce jour-là, à sept heures du matin, la visite de deux agents de la sûreté qui lui ont mis la main au collet. C'est là une surprise désagréable au premier chef. Mais aussi pourquoi avoir volé les lapins que possedait un de ses voisins !

Une femme de la rue de l'Epine, à Tourcoing, Lucie Laevens, lessiveuse, s'est donnée, hier après-midi, un coup de ciseaux, dans le bras droit.

On ne sait si c'est à un accès de fièvre chaude ou à une intention de suicide qu'il faut attribuer cet acte.

Un jeune homme nommé C. V., passant hier vers 6 heures du soir, sur la place de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing en état d'ivresse, a rencontré un agent de police. Il s'est rué sur lui, l'a désarmé et lui a porté un coup d'épée à la main.

Une très légère blessure s'est produite et le fougueux C. V. a été mis au poste.

On l'a relaché ce matin, mais le tribunal correctionnel ne manquera de lui faire sentir prochainement, combien il est de mauvais exemple et dangereux, de se révolter contre les humbles fonctionnaires chargés de maintenir l'ordre.

On prétend que la femme Laevens avait dit qu'elle allait s'ouvrir les veines.

Cette mort à la Sénèque ne lui a pas réussi. Il en est seulement résulté une entaille qui sans être grave, n'en a pas moins nécessité son entrée à l'hôpital.

MM. Dewyn et Rogeau lui ont donné les premiers soins.

Nous avons annoncé hier que les pigeonniers militaires de Lille et de Valenciennes vont être transférés sur d'autres points.

La raison, nous l'avons dit, c'est que notre région est en possession d'un grand nombres de sociétés colombophileset que l'élève du pigeon voyageur, nous allions dire du pigeon de guerre, permet un recrutement rapide de ces messagers aériens. Lille et le Nord vont donc devenir une sorte de pépinière pour les contrées moins favorisées sous ce rapport.

Il va donc y avoir dans cette mesure un vaste débouché pour l'élevage. Nos colombophiles ne seront donc peut-être pas sans intérêt une note qui concerne le moyen d'acclimater les pigeons dans un nouveau pigeonnier :

Il suffit de frotter les perchoirs et les objets faisant partie du pigeonnier avec de l'huile d'anis. Les pigeons aiment tellement l'odeur de l'anis que, dans certaines colonies, on emploie ce moyen pour peupler les colombiers : On lâche un ou deux mâles et on est sûr de les voir revenir avec des compagnes.

Pour faire soi-même l'huile d'anis : mettre à infuser une vingtaine de graines d'anis dans une livre d'huile fine. Il faut laisser macérer pendant dix jours.

Dans la longue liste des « jugements préparatoires à fin de déclaration d'absence » nous lisons la notice suivante qui concerne une famille de notre département :

« Par jugement en date du 12 février 1881, le tribunal de première instance d'Avesnes a ordonné une enquête à l'effet de constater l'absence des sieurs Lacroix (Joseph), Lacroix (Louis), nés à Avesnes, partis de cette ville, il y a trente ou quarante ans.

Les artistes du Nord

Au Salon de 1881

Voici, d'après le livret officiel, la liste complète des Artistes du Nord, dont les œuvres figurent au Salon de 1881, ouvert hier 2 mai.

PEINTURE

Alfred Agache, né à Lille. — 9. Fillette.
Pierre Billet, né à Cantin. — 192. Les Glaneuses.
Léon Caille, né à Merville. — 357. Un intérieur paisible ; 358. Une mère.
De Carne, né à Baillœul. — 377. Les Colzas; environs de Lille.
Carolus Duran, né à Lille. — 378. Portrait de Madame X... — 379. Un futur Doge (Enfant vénitien, XVIe siècle.)
Alphonse Chigot, élève de l'académie de Valenciennes. — 459. Le dernier roulement : — 460. En tirailleurs.
Jacques Clère, né à Anzin. — 486. Mme Tallien. — 487. Portrait de M. E. M.
Léon Comerre, né à Trélon. — 514. Samson et Dalila.
Louis Coquelet, né à Valenciennes. — 526. Mort des derniers Montagnards. (prairial 1795.)
Henri Corœnne. — 538. Portrait de M.V.L. — 539. Portrait de M.
Mlle Julie Crouan. 573. Poteries et vieux Livres.
Pierre de Coninck, né à Meeteren. — 627. Lièvre pris au lacet. — 628. Portrait de la petite Henriette.
Louis Degallaix, né à Orchies. — 631. La Neige. — 632. Le matin dans la montagne.
Henry Delacroix, de Douai. — 640. Vieilles Choses. — 641. Coin de Cuisine.
Henri-Eugène Delacroix, né à Solesmes. — 642. Orphée déchiré par les Bachantes.
Auguste Delecluse, né à Roubaix. — 658. Portrait de M. G. P.
Adrien Demont, né à Douai. — 673. Bras de Mer à marée basse. — 674. Les Landes du Finistère.
Jules Denneulin, né à Lille.— 684. Le Retour d'un Concours. — 685. Une Averse.
Albert Deprins, né à Roubaix. — 686. Au Point du Jour.
Eugène Deully, né à Lille.— 724. Une Source.
Mlle Berthe Didiez, né à Valenciennes.— 738. Portrait de M. A. D.
Désiré Dierickx, né à Lille. — 740. Un village Hollandais.
Alexandre Dronsart. — 766. Environs de Lille.
Dmile Dupont, ne à Douai. — 811. Au Bord de la Mer. (Souvenirs de Biarritz).
Paul Dutholt, né à Lille. — 829. Bey; Tête d'étude.
Albert Gautier, né à Lille. — 959. Cour d'un Cheik Arabe.
Amand Gautier, né à Lille.— 960. La Chasse à l'Epervier. — 961. La Lessive du Couvent.
Oscar de Haes. — 1089. — Portrait de M. S..
Henry Harpignies, né à Valenciennes.—1107. Victime de l'Hiver. — 1108. Vallée du Loing (Yonne).
Alexandre Houzé. — 1168. Marée Basse, à Wissann.
Pierre Ketels, de Roubaix. — 1148. Portrait d'Homme ; 1149. Portrait de Femme.
Gustave Krabansky, né à Roubaix.— 1262. Caïn et Abel
Henri Laurent, né à Valenciennes.—1350. Bergerie.
Augustin Lefebvre, né à Roubaix. — 1382. Portrait de M. L. S.
Maurice Lelièvre, né à Lille. — 1409. Actéon.
Alfred Lenglet, né à Douai. — 1421. Judith.
Charles Lobbedez, né à Lille. — 1458. Le Nourrisson.
Gustave Macart, né à Valenciennes. — 1543. Bords de la Lys.
Ernest Masson, de Roubaix. —1548. Les Foins.
Victor Merlin, né à Lille. — 1593. Portrait de mon père.
Auguste Moreau, né à Saint-Saulve. — 1667. Faux aveugles.
Elie Nonclercq, né à Valenciennes. — 1742. Attila.
Georges Petit-Wéry. — 1813. Portrait (Ce tableau est entouré d'un crêpe de deuil).
Henri Pluchart, né à Valenciennes. — 1891. Labour d'Automne (Artois).
Gustave Poulain, né à Lille. — 1917. Nature morte.
Achille Ravinez, né à Dunkerque. — 1973. Tête d'étude.
Léon Richet, né à Solesmes. — 2002. Marguerite.
Paul Rossert, né à Lannoy. — 2046. Journée d'Automne.
Emile Salomé, né à Lille. — 2104. La Maison de Thérèse.
Louis Sauvaige, né à Lille. — 2115. Le Calme.
Adolphe Savary, né à Lille. — 2118. Dans la forêt de Marchiennes.
Jules Scalbert, né à Douai. — 2119. Devant Greuze, au Louvre.—2120. Sous un parasol.
Louis Schoutteten, né à Lille. — 2142. Avant l'orage. — 2143. Le Chemin du Marais.
Tony Vergnelet. — 2328. Environs de Paris.
Achille Verhoeven, né à Tourcoing. — 2335. Nature morte.
Albert Wallet, né à Valenciennes. — 2395. Le samedi dans le Nord.
Jean Weerts, né à Roubaix. — 2409. Portrait de mon père.
Pharaon de Winter, né à Bailleul. — 2424, Tryptique sur la naissance et la mort du Christ.

DESSINS, PASTELS, ETC.

Mlle Léontine Blouet, née à Lille. — 2514, Portrait d'un officier chinois; porcelaine.
Louis Bonnier, né à Templeuve. — 2526. Six Etudes.
Mlle Marie Bouriet, née à Hornaing. — 2538. Danseuse; porcelaine.
Louis Coquelet, né à Valenciennes. — 2626. Portrait de Mme de P...; pastel.
Charles Crauck, né à Valenciennes. — 2636. Jésus au milieu des Docteurs.—2637. Neuf Aquarelles.
Daniel Dave, né à Cambrai. — 2652. L'enfant retrouvé.
Mlle Gabrielle Fremont, née à Lille. — 2785. Deux miniatures sur ivoire.
Jules de Guerne, né à Douai. — 2868. Fin d'été, aquarelle. — 2869. Auberge en Puisaye, aquarelle.
Henry Harpignies, né à Valenciennes. — 2895. La Loire à Nevers, aquarelle. — 2896. Souvenir de Saint-Privé, aquarelle.
Arthur Lefort des Ylouses, né au Câteau. — 3039. Marée basse, émail. — 3040. Le Phare, émail.
Maurice Lelièvre, né à Lille. — 3048. Danse de Nymphes, aquarelles. — 3049. Matinée d'automne, aquarelles.
Paul Murtin, né à Roubaix. — 3126. Portrait de Mlle L. W.
Lucien Penet, né à Thiennes. — 3262, Trois émaux.
Mlle Marie Roumieu, né à Douai. — 3391. Diane, fusain.

SCULPTURE.

Emile Calot, né à Douai. — 3683. Portrait du docteur Bernier; buste bronze.—3684. Portrait de Cyr-Morgand, buste plâtre.
Barthélemy Caniez, né à Valenciennes. — 3689. Portrait de Mme X... buste plâtre teinté.
Adolphe Carlon, né à Valenciennes. — 3694. Buste plâtre.—3695. Médaillon plâtre.
Emile Carlier, né à Cambrai. — 3699. Avant l'âge de pierre, groupe plâtre.
Charles Cordier, né à Cambrai: — 3755. Salomé, statue plâtre. — 3755. Buste plâtre.
Alphonse Cordonnier. — 3756, Salomé, haut-relief. — 3757, Jeanne d'Arc sur le bûcher, statue
Gustave Crauck, né à Valenciennes. — 3768, Portrait de Jules Barbier, buste plâtre. — 3769, Portrait de Michel Perret, buste plâtre.
Albert Darcq, né à Lille. — 3780, Vulcain travaillant, buste plâtre. — 3781, portrait de M. Houdoy, buste plâtre.
Désiré Delbée, né à Berthon. — 3796, La Nuit, statue bois.
Mlle Henriette Descat, née à Carnières. — 3805, Ninon, chienne terrier, groupe plâtre. — 3806, buste plâtre.
Marc Douay, né à Cambrai. — 3827, portrait de mon père, buste bronze.
Jean Frère, né à Cambrai. — 3897, chanteur oriental, statue bronze. — 3898, Conteur, statue plâtre.
Henri Gauquié, né à Flers-lez-Lille. — 3943. Portrait de M. C. B. ; buste plâtre bronzé. — 3944. Portrait de M. C. D. ; buste plâtre bronzé.
Mme Valerie Gautier, née à Lille. — 3910. Son Altesse l'Amour, statuette marbre.
Ernest Hiolle, né à Valenciennes. —3981. Mlle Roussel (rôle de Phèdre) ; buste plâtre.
André d'Houdain, né à Cambrai. — 3983. Dompteur gaulois ; groupe plâtre.
Edouard Houssin, né à Douai. 3981, portrait de M. H. ., buste en marbre. — 3985. Enfant à la Panthère, groupe bronze.
Alexandre Laoust, né à Douai. 4015. Buste bronze. — 4020. Buste bronze.
Hector Lemaire, né à à Lille, 4053, Charité romaine ou l'amour filial, groupe plâtre.—4051. Piédestal deux bas-reliefs. 4055. Buste de Mme la princesse G. T. de Rome.
Edouard Lepers, né à Lille, 4061, médaillon plâtre
Jules Mabile, né à Valenciennes. — 4025, Meleagre, seatue plâtre.
Louis Meunier, né à Solesmes. — 4116 ; buste marbre du peintre Perrin.
Eugène Ollé, né à Roubaix. — 4176. Tête d'étude ; buste plâtre.
Augustin Peone, né à Bergues. 4188 ; Médaillon terre cuite.
Jules Printemps, né à Lille. — 4216 ; Hercule brisant sa lyre, statue plâtre, 5117 : buste bronze.
Philippe de Rouvre, né à Lille 7279. — Portraits médaillons en bronze de M. et Mme Burnouf.
Emile Truffort, né à Valenciennes. — 4331 Bourgainville ; statue, 4332 ; buste marbre.

ARCHITECTURE

Georges Arneld, né à Lille — 4415. Palais de Justice pour Nouméa ; 4416. Médaille des expositions de Nouvelle Calédonie.
Auguste Dupire-Deschamps, né à Roubaix. — 4460. Hôtel-de-Ville.
Auguste Dupire-Rozas, né à Roubaix. — 4561. Projet d'Hospice pour Roubaix.
Edouard Guillaume, né à Valenciennes. — 4477. Athènes ; Propylées de l'Acropole.
Constant Moyaux, né à Anzin. — 4503. Eglise d'Orvinto.
Paul Woillez, né à Roubaix. — 4547. Projet d'écoles pour la ville de Méru (Oise).

GRAVURE

Benjamin Damman, né à Dunkerque.— 4637. Trois gravures.— 4637. Une gravure.
David Deswachez, né à Valenciennes.—4658. Une gravure.
Henri Dochy, né à Lille. — 4561. Une gravure.
Alphonse Leroy, né à Lille. — 4761. Trois gravures.

LITHOGRAPHIE

Gustave Barry, né à Avesnes. — 4889. Premières épines de la Science, d'après Metie.

Il résulte de ce relevé que le département du Nord compte, cette année, 110 exposants, dont 58 peintres, 14 dessinateurs, aquarellistes, etc. ; 27 sculpteurs ; 6 architectes ; 4 graveurs et un lithographe. Le nombre de leurs ouvrages réunis s'élève à 148, soit neuf de moins qu'au salon de 1880.

— LENS. — Jeudi, Louis Lecomte, mineur, âgé de treize ans, était occupé à placer des bois dans une galerie au fond de la fosse n° 5, lorsqu'une berline en marche, sans qu'il ait pu la remarquer, se lampe étant éteinte, le renversa et lui écrasa la tête.

— ANNAPPES. — L'état de Léopold Lamotte, victime de la tentative de meurtre, commise le 24 avril, à Annappes, inspire toujours de graves inquiétudes. Ce malheureux est depuis le jour de l'attentat à l'hôpital Sainte-Eugénie, où il a été transporté.

Jusqu'ici, malgré les actives recherches de la gendarmerie, on n'a pu retrouver les traces de Doignan, l'auteur de la tentative d'assassinat. On croit que cet individu a passé la frontière.

— LOMME. — Samedi, vers une heure du matin, un incendie a consumé une meule de paille, appartenant à M. Fry, cultivateur. Les pertes assurées s'élèvent à 2,800 francs. On attribue cet incendie à l'imprudence d'un fumeur.

— SAINT-OMER. — Avant-hier, dans l'après-midi, un jeune sous-lieutenant du 5e dragons, M. de Lanoue, s'amusait à piquer de son sabre les ailes d'un moulin à vent en mouvement. Entraîné, on ne sait comment, il fut frappé par une aile et lancé à plus de trente mètres. On le releva sans connaissance et dans un état des plus graves.

— AMIENS. — Lundi matin on a célébré, à la cathédrale, une messe pour le colonel Flatters, du 72e de ligne, le capitaine d'état-major Masson, du 2e corps, et les victimes des Touaregs, à laquelle assistaient les généraux, tous les officiers de la garnison, un bataillon en armes et la musique du 72e de ligne.

Mgr Guilbert a officié et a voulu que la messe soit entièrement gratuite.

— BÉTHUNE.— Un violent incendie, attribué à la merveillance, se déclarait, lundi vers dix heures du soir, dans trois maisons appartenant à M. Réant, cultivateur à Saint-Venant.

Malgre la promptitude des secours, rien n'a pu être sauvé.

Trois personnes ont péri au milieu des flammes : le sieur Bailleul, âgé de soixante-dix ans ; la femme Becquart, âgée de soixante et un ans; et la jeune Martel, âgée de quatorze ans.

Etat-Civil de Roubaix.

DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 2 mai. — Lydie Fassyn, rue de la Barbe d'or, cour Vandenbulcke, 5. — Héléna Berthe, rue Lannes, 20, au Pile. — Joséphine et Clémentine Bourlet, jumelles, rue des Longues-Haies, cour Mulliez, 2. — Georges Leroux, rue de Wasquehal, 39. — Marie Surmont, rue de la Barbe d'or, 23. — Malvina Declercq, rue de Flandre prolongée, maison Detreyes, 10. — Maria Hassebroeck, rue d'Alma, 128. — Florence Vanhoorde, rue de l'Ermitage, cour Billau, 19. — Jeanne Lemaire rue de Wasquehal, cour Fontaine, 6.— Alphonse Allard, rue de l'Epeule, 162, maison Fournier.— Appolinaire Delecluse, rue de Lannoy, 421. — Hortense Nageli, ruelle du Ballon, 26. — Louis Reitter, rue Franklin, maison Cornille.— Jeanne Moreau, rue Bayart, 46. —Rachel Lefebvre, rue de l'Avocat, 42.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 2 mai. — Jeannette Vanderborght, 1 an, rue Jacquart, cour Dhalluin, 16. — Séraphin Briet, 46 ans, tisserand, rue Daubenton, 136. — Alexandre Catiaux, 56 ans, journalier, dans le canal de Roubaix. — Louis Leuridan, 57 ans, contremaître, rue d'Inkermann, 148. — Léon Feuillet, 48 ans, tisserand, rue de Béthune, 17.

MARIAGES du 2. — Charles Vandeputte, 25 ans, plieur, et Zoé Guyot, 22 ans, journalière. — Adolphe Liénart, 26 ans, plafonneur, et Julie Marin, 53 ans, rentière. — Ange Vervust, 25 ans, journalier, et Elisa Lecocq, 24 ans, journalière. — Auguste Debril, 24 ans, garçon de café et Victoria Halluin, 22 ans, sans profession. — Louis Dutrieu, 21 ans, ajusteur, et Marie Brutin, 21 ans, dévideuse. — Pierre Doye, 24 ans, tisserand, et Léonie Vinchent, 25 ans cuisinière — Charles Demeireleir, 20 ans, tisserand, et Augustine Lecutier, 29 ans, piqurière. — César Jenard, 25 ans, fileur, et Iamérie Fratrez, 26 ans, soigneuse.

Etat-Civil de Wattrelos

DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 24 avril. — Angèle Meurisse, St-Liévin. — Arthur Borny vieille Place. — Pierre Vandenbroucke, Martinoire. — Du 25. — Marie Vanderspoilden, Tonquet. — Du 26. — Henri Vandenberghe, St-Liévin. — Zoé Delporte, Place. — Du 29.— Hélène Banière, Laboureur. — Angèle Rock, Sartel. — Du 30. — Julia Duhamel, vieille Place.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 24 avril. — Joséphine Merlin, 38 ans, 8 mois, tisserand, petit Paris. — Henri Foulon, 11 jours, Crétinier Du 25. — Rosalie Phalempin, 55 ans, 11 mois, ménagère, Beck. — Du 27. — Maria Blandeau, 33 ans, 1 mois, tisserande, Hôpital. — Du 28.— Jules Spriet, 1 mois, Houzarde. — Du 29. — Laure Piat, 4 mois, hautes Voies. — Eugène Cracco, 58 ans, peintre, rue Audenarde.—Emile Catteaux, 27 ans, 10 mois, tisserand, Hôpital.

PUBLICATIONS DE MARIAGES DU 24 AVRIL. — Pierre Libeer, 55 ans, cabaretier, et Fidéline Imbrecht, 28 ans, sans profession. — Henri Losfeld, 22 ans, teinturier, et Sophie Vandenbulcke, 21 ans, soigneuse. — Prosper Masquelier, 31 ans, tisserand, et Juliette Deplechin, 23 ans, tisserande.

MARIAGES du 25. — Louis Dubois, 40 ans, tisserand, et Victoire Delehambre, 41 ans, tisserande. — Emile Carette, 34 ans, tisserand, et Elise Hardeysse, 22 ans, tisserande. — Louis Delannoy, 26 ans, tisserand, et Augustine Dutheit, 26 ans, bobineuse. — Pierre Vancallemont, 25 ans, laveur, et Sidonie Vandersteegere, 26 ans, tisserande. — Gustave Cristisen, 25 ans, laveur, et Zulma Delhaye, 21 ans, soigneuse. — Louis Delory, 23 ans, journalier, et Maria Delcroix, 22 ans, tisserande. — Jean-Baptiste Bossu, 38 ans, tisserand, et Louise Bossut, 33 ans, tisserande. —Vincent Bertelle, 25 ans, tisserand, et Isamérie Lepoutre, 23 ans, tisserande. — Floris Hechain, 24 ans, tisserand, et Maria Beuscart, 28 ans, tisserande. — Auguste Cottenguin, 25 ans, maçon, et Marie Putman, 29 ans, peigneuse. — Du 27. — Jules Truffaut, 33 ans, cultivateur, et Marie Delneste, 32 ans, sans profession. — Du 30. — Henri Segard, 35 ans, cabaretier, et Roseline Delplanque, 37 ans, tisserande.

CONVOIS FUNÈBRES ET OBITS

Les amis et connaissances de la famille PROUVOST-MASQUELIER, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Louis-Joseph PROUVOST, décédé à Roubaix, le 2 mai 1881, à l'âge de 21 ans, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la MESSE DE CONVOI, qui sera célébrée le mercredi 4 courant, à 8 heures, et aux CONVOI et SERVICE SOLENNELS, qui auront lieu le jeudi 5, à 10 heures, en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix Les VIGILES seront chantées le même jour, à 3 heures 1/2. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue des Couteaux, près la ferme au Bouc Chêne.

Les amis et connaissances de la famille DELCROIX-COUVREUR, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame Elise COUVREUR, décédée à Wattrelos, le 3 mai 1881, à l'âge de 41 ans, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux CONVOI et SERVICE SOLENNELS qui auront lieu le jeudi 5 courant, à 9 heures 1/2, en l'église de Wattrelos. — L'assemblée à la maison mortuaire, à la Place.

Les amis et connaissances de la famille LEURIDAN-THIRY, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Louis-Joseph LEURIDAN, décédé à Roubaix, le 2 mai 1881, dans sa 58e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et de bien vouloir assister à la MESSE DE CONVOI, qui sera célébrée le mercredi 4 mai, à 8 heures, aux VIGILES, le même jour, à 5 heures, et aux CONVOI et SERVICE SOLENNELS, qui auront lieu le jeudi 5 courant, à 9 heures 1/2, en l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue d'Inkermann, 148.

Les amis et connaissances de la famille COQU, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Mademoiselle Céline COQU, décédé à Croix, le 1er mai 1881, l'âge de 27 ans, et 3 mois sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et de bien vouloir assister aux CONVOI et SERVICE SOLENNELS qui auront lieu le mercredi 4 courant, à 7 heures 1/2, en l'église de Croix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Progrès, maisons Delcroix, à Croix.

Un OBIT SOLENNEL DU MOIS sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le mercredi 3 mai 1881, à 8 heures, pour le repos de l'âme de, Mademoiselle Marie DERRUMAUX, décédée à Roubaix, le 22 mars 1881, à l'âge de dix-sept ans et trois mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré en l'église paroissiale de Saint-Martin, à Roubaix, le jeudi 5 mai 1881, à 10 heures 1/4, pour le repos de l'âme de Monsieur Fidèle Joseph LEROUX, époux de Dame Adèle DELECROIX, décédé à Roubaix, le 4 mai 1879, dans sa 58e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le mercredi 4 mai 1881, à 9 heures, pour le repos des âmes de : Monsieur Louis DELCROIX, décédé le 10 octobre 1874, à l'âge de 54 ans, et de Mademoiselle Anna DELCROIX, décédée à Roubaix, le 3 mai 1880, dans sa 14e année.—Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Lettres mortuaires et d'obits

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **Avis GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (grande édition) dans le *Petit Journal de Roubaix*, dans le *Mémorial de Lille* et dans la *Gazette de Tourcoing*.

ÉPHÉMÉRIDES

MARDI 3 MAI.— *L'Invention de la sainte Croix* — 1784. — REMISE DU DON DE JOYEUX AVÈNEMENT.

Le roi, à son avènement, créait de nouvelles maîtrises, se réservait de nommer, à la première prébende vacante et faisait délivrer des prisonniers.

Chaque corps de métiers donnait une certaine somme en présent au nouveau roi. Louis XVI ne voulut recevoir aucun don de joyeux avènement.

1324. — PREMIER CONCOURS DES JEUX FLORAUX.

On a donné le nom de Jeux Floraux à un concours de poésies établi à Toulouse par sept citoyens de la ville et dans lequel on couronnait la meilleure pièce de vers, en l'honneur de la sainte Vierge et des saints.

La récompense du vainqueur était une violette d'or Une dame Toulousaine, Clémence Isaure, laissa par son testament, une rente perpétuelle, destinée à l'achat de ce prix. Louis XIV érigea les Jeux floraux en académie et la plaça sous la protection du chancelier de France.

Correspondance

Les articles publiés dans cette partie du Journal n'engagent ni l'opinion, ni la responsabilité de la Rédaction.

---

tu me diras celui qui te plaît le mieux, et je le prendrai.

— Je t'assure, Cécile, que ta confiance m'écrase.

— Ecoute, je vais te mettre à table entre ces deux messieurs... tu vas les étudier, les étudier à fond, tu entends ?... Je vais te dire ce que je désire savoir, — et sur quoi tu dois les examiner plus particulièrement, — et, après le dîner, tu me rendras compte du résultat... Eh bien je désire savoir d'abord quel, est celui des deux qui a pour moi l'attachement le plus vrai et le plus solide ; ensuite, — et ceci est très-important, — quel est celui qui a le meilleur caractère; puis lequel est le plus intelligent et le plus instruit... car je veux un mari qui me fasse honneur; puis lequel a l'âme la plus généreuse et la plus charitable... je tiens beaucoup à ce détail ; puis lequel aime le mieux à voyager, — ça, j'y tiens beaucoup aussi... ensuite lequel ?... Ne ris donc pas, Charlotte, c'est très-sérieux !

— Je ris, ma Cécile, parce que tu en demandes vraiment trop pour une seule séance... Enfin je m'appliquerai... je ferai de mon mieux.

Cécile me laisse alors avec ma femme de chambre, et je m'apprête pour le dîner. Je mets une toilette très simple, une toilette de confidente : couleurs sombres, demi-corsage, un chiffon de dentelle dans les cheveux, à l'espagnole, une rose rouge piquée par-dessus .. je ne fais pas peur, et cela suffit.

Il me reste encore avant le second coup de cloche le temps d'examiner mon installation. Elle dépasse mes espérances.

C'est une chambre de princesse captive, endue de vieilles tapisseries à verdure, grande, sombre, mystérieuse, et dont les fenêtres ont des embrasures profondes comme des chapelles.

Je suis, je l'ai dit, en pleine tour du Nord ; cette tour est un très-haut pavillon carré d'une mine féodale et d'une date beaucoup plus ancienne que le reste du château, dont il forme l'aile droite. Il est spécialement consacré à l'habitation de M. Roger de Louvercy, qui peut plus aisément y satisfaire ses goûts de retraite et d'isolement. On a même élevé depuis quelque temps une grille transversale masquée d'une palissade qui sert pour ainsi dire de frontière entre la tour et le château, et qui permet à ce malheureux jeune homme de vivre complètement à l'écart quand cela lui convient; cela lui convient toutes les fois qu'il y a des étrangers chez sa mère, car il a la triste manie de se croire pour tout le monde, excepté pour sa mère, un objet d'horreur et de dégoût.—Quelques bâtiments récemment construits lui composent une cour particulière où il a ses écuries et son chenil, et qui lui donne une sortie sur la campagne. Il peut ainsi aller et venir sans traverser la cour principale.

M. Roger occupe les appartements du rez-de-chaussée, et nous sommes logées, ma grand'mère et moi, au premier étage ; nous avons été admises, m'a dit Cécile, dans ce lieu sacré, comme étant les personnes les plus tranquilles de la société. Nous sommes, d'ailleurs, en communication avec le château par des corridors ménagés à chaque étage, et nous pouvons circuler librement sans être exposées à rencontrer M. de Louvercy. Cependant Cécile nous a prévenues qu'il mont